

La tradition des grands écrivains politiques semble bien perdue parmi nous. Cela manque de Chateaubriand et de Lamartine, la troisième République. Si quelq'un de nos bons politiciens se risque au moindre effort de philosophie sociale, on le traite sans façon de « Prudhomme au Sinai », et on le renvoie au petit jeu de l'opportunisme ou du radicalisme terre à terre.

Pareille mésaventure n'a pas manqué d'arriver à M. Léon Bourgeois, qui vient de publier une étude sur la *Solidarité*.

Dès longtemps, il fut visible que celui-là du moins, entre nos ministres de basoche, s'échappait vers de vagues préoccupations de moralité et vers un vague idéal. J'ai gardé l'impression d'un discours de Sorbonne, à la distribution des prix du Concours général, où il s'écria : « Ayez un idéal ! Un idéal, ce n'est pas seulement, au milieu de l'atmosphère étouffante de l'égoïsme des hommes, un souffle d'air pur qui ranime et vivifie, au-dessus des doutes de l'existence quotidienne, une lumière qui guide et qui sauve ; c'est quelque chose de plus que tout cela et que je voudrais dire d'un seul mot : avoir un idéal, c'est avoir une raison de vivre. »

L'ancien ministre a fréquenté, depuis, quelques excellents penseurs, révolutionnaires en chambre, tels que M. Fouillée et M. Izoulet. On l'accuse même de ne pas assez fuir les Jaurès, les Guesde, les Millerand, révolutionnaires plus catégoriques et moins inoffensifs. Son idéal aurait un air de s'être précisé. Il nous l'expose en quelques pages d'une belle ordonnance et d'une très ferme tenue littéraire.

Tout cela n'est point banal, si l'on songe combien peu de nos grands hommes de la politique seraient capables de croire à un idéal, même restreint, de le chercher, de l'exprimer, et de faire plus que les viles promesses de Cléon le corroyeur au bonhomme Démos. Il y a tout de même, dans *Solidarité*, assez de philosophie pour imposer le respect aux penseurs et sociologues des nouveaux Cercles d'études sociales en province.

Tout d'abord, M. Léon Bourgeois marque fort nettement et avec beaucoup de franchise la manière dont se pose aujourd'hui, pour certains politiciens, le problème social.

Les hommes, pendant de longs siècles, voulaient bien admettre que le drame de la vie s'achèverait ailleurs, dans un monde où les souffrances seraient réparées, les fautes punies, les mérites glorifiés. Et ils se résignèrent à attendre une aurore lointaine. Mais cette foi s'est évanouie. Si la justice d'après la mort n'était qu'un mirage ? Aussi bien une impatience a gagné « ceux qui souffrent et qui veulent obtenir, dès cette vie, leur part de bonheur, et ceux qui pensent et qui cherchent, qui veulent voir se réaliser sous leurs yeux l'idéal vers lequel tendent leur raison et leur cœur ». La foi et l'espérance mortes ; morte aussi la résignation ; une impatiente hâte de jouir du bonheur et de réaliser son idéal sur cette terre, dans l'horizon borné de cette vie : tel est le sort qui serait fait à l'humanité présente. L'auteur de *Solidarité* le constate froidement, ne s'en épouvante pas, et part de là, comme d'un fait bien acquis, pour prophétiser les conditions nouvelles de notre existence passagère.

Son observation paraît bien courte. J'entends sans cesse déclarer, dans un monde affolé par le prestige de sciences diverses qui n'ont rien à voir en notre âme, que c'en est fait de toute croyance et que la science a dissipé tous les rêves. Or, par une sorte de défi, l'humanité proclame toujours son éternelle inquiétude du mystère. Je veux bien reconnaître que les religions, les églises, ne gardent pas tous leurs fidèles ; mais la Religion, la foi spiritualiste, vit encore, irréductible, au fond des cœurs. Et je défie bien le plus résolu de nos négateurs de regarder l'infini des nuits étoilées ou de passer devant la mort, sans respect et sans trouble. Non, la science n'a pas tout éclairé, ni tout détruit. Il est un « inconnaissable » qu'elle n'éclairera et ne détruira jamais. Heureusement, elle ne pourra dissiper nos rêves, ceux dont est faite la meilleure ou l'unique consolation de nos jours terrestres.

D'ailleurs, cette observation pessimiste se passe trop des regrets convenables. On est politicien, et, parce que métier oblige plus que noblesse, on demeure « anticlérical » avec obstination. « La religion, a écrit Renan, est toujours vraie dans la croyance du peuple ; car le peuple n'étant pas théologien et entrant fort peu dans le détail des dogmes, n'en prend que ce qui est vrai, je veux dire le souffle et l'inspiration élevée. » Tout autre qu'un philosophe de la politique, s'il avait à constater que ce « souffle », cette « inspiration

nelle, raisonne-t-il, ne peut s'exercer que par les avantages et garanties qu'offre le milieu social. Chacun de nous prend sa part des utilités et profits que le capital de la société humaine fournit en s'accroissant de génération en génération. Donc, pour chacun de nous une obligation naturelle se crée de concourir aux charges de l'association dont il recueille le profit. « Le devoir social n'est que l'expression d'une dette. » Nous sommes les *débiteurs* de la société. Nous sommes liés par un échange de services, par un *quasi-contrat d'association*.

Tout cela, moi, je le veux bien. Ce sont là, en effet, des vérités trop connues pour que j'hésite à les reconnaître. On nous la conte belle, en ce temps-ci. Parce que Maurice Barrès, Ibsen, Nietzsche et les héros du féminisme ont tant parlé de *moi*, de la personnalité, du développement de la personnalité, on nous crie à la découverte. Je vous assure pourtant que les stoïciens, les moralistes chrétiens qui prêchèrent la perfection, les rudes jansénistes, les philosophes humanitaires du dernier siècle, et à certains égards les romantiques n'ignorèrent pas la personnalité et son libre développement. Et l'égoïsme, sinon l'« égotisme », est chose assez innée, assez ancienne, pour qu'on ait songé à en formuler, voici beaux âges, une théorie pédante.

Il restera donc au compte de M. Léon Bourgeois une nouveauté : d'avoir parlé de *dette* où nous parlions de *devoir*. Qu'il me permette de lui dire combien il abaisse une notion supérieure. Faire de l'idéal moral un simple calcul de profits et de redevances, c'est atteindre peut-être une vérité scientifique. Je ne m'en soucie, et beaucoup pensent comme moi. Car ceux-là savent que la science n'est allée à la recherche d'une théorie du bien et d'une règle de vivre qu'en marchant à la lumière des lois morales déjà connues ou senties par la conscience, et en réduisant ces dernières à la proportion des analogies de vie physiologique qu'elle découvrirait. Nous sommes le plus grand nombre à nous en fier, même pour l'inspiration du devoir social, à la conscience plus qu'à la science.

Eh ! bien, la doctrine de la *dette sociale*, toute en sèches procédures et en comptabilité d'avantages et redevances, toute d'intérêt en somme, ne glisse en nous rien de pareil. Et il n'est pas d'une psychologie bien raffinée de prétendre que l'homme, s'il se sent seulement astreint par une dette, a comme un instinct de se dérober. D'être débiteurs ne nous transporte guère et nous laisse froidement résolu à payer, parce qu'il le faut bien.

Or, cela seulement pour fonder le devoir social ! L'auteur de *Solidarité* a évoqué à peine la puissante idée de la fraternité, telle que la répandit la Révolution française par le monde. Et de parti pris il a évité de rappeler le précepte évangélique de la charité, de l'amour fraternel. Notre politicien a eu peur de l'Évangile, et de Jésus, dont pourtant Proudhon, Benoit Malon et tous les philosophes sociaux ont si noblement parlé. Là est la solution, dans l'idée évangélique, que la Révolution a eue par emprunt, de fraternité et d'amour.

La fraternité et l'amour, en effet, peuvent seuls réduire en nous les instincts de férocité, de lutte jalouse contre nos semblables ; et seuls ils peuvent nous donner l'élan nécessaire à l'accomplissement du difficile devoir social. D'ailleurs, il faut demander à l'homme le plus pour obtenir le moins, demander la sainteté et l'héroïsme pour obtenir l'honnêteté et la vertu, et demander la charité pour avoir la justice. Sans le précepte d'aimer, pas de tolérance, de respect et d'entente sociale. Sans ces choses surhumaines : le désintéressement, le dévouement, le sacrifice, pas de devoir social et pas de solidarité.

Le prophète de *Solidarité*, qui n'est décidément qu'un politicien un peu juriste, — et son livre, pour cela même, n'est point si méprisable, — a besoin de lire le *Sermon sur la montagne* du prophète de l'Évangile.

Abbé Victor Charbonnel.

de l'humanité de beaucoup de manière dont se pose aujourd'hui, pour certains politiciens, le problème social.

Les hommes, pendant de longs siècles, voudraient bien admettre que le drame de la vie s'achèverait ailleurs, dans un monde où les souffrances seraient réparées, les fautes punies, les mérites glorifiés. Et ils se résignèrent à attendre une aurore lointaine. Mais cette foi s'est évanouie. Si la justice d'après la mort n'était qu'un mirage? Aussi bien une impatience a gagné « ceux qui souffrent et qui veulent obtenir, dès cette vie, leur part de bonheur, et ceux qui pensent et qui cherchent, qui veulent voir se réaliser sous leurs yeux l'idéal vers lequel tendent leur raison et leur cœur ». La foi et l'espérance mortes; morte aussi la résignation; une impatiente hâte de jouir du bonheur et de réaliser son idéal sur cette terre, dans l'horizon borné de cette vie: tel est le sort qui serait fait à l'humanité présente. L'auteur de *Solidarité* le constate froidement, ne s'en épouvante pas, et part de là, comme d'un fait bien acquis, pour prophétiser les conditions nouvelles de notre existence passagère.

Son observation paraît bien courte. J'entends sans cesse déclarer, dans un monde affolé par le prestige de sciences diverses qui n'ont rien à voir en notre âme, que c'en est fait de toute croyance et que la science a dissipé tous les rêves. Or, par une sorte de défi, l'humanité proclame toujours son éternelle inquiétude du mystère. Je veux bien reconnaître que les religions, les églises, ne gardent pas tous leurs fidèles; mais la Religion, la foi spiritualiste, vit encore, irréductible, au fond des cœurs. Et je défie bien le plus résolu de nos négateurs de regarder l'infini des nuits étoilées ou de passer devant la mort, sans respect et sans trouble. Non, la science n'a pas tout éclairé, ni tout détruit. Il est un « inconnaissable » qu'elle n'éclairera et ne détruira jamais. Heureusement, elle ne pourra dissiper nos rêves, ceux dont est faite la meilleure ou l'unique consolation de nos jours terrestres.

D'ailleurs, cette observation pessimiste se passe trop des regrets convenables. On est politicien, et, parce que métier oblige plus que noblesse, on demeure « anticlérical » avec obstination. « La religion, a écrit Renan, est toujours vraie dans la croyance du peuple; car le peuple n'étant pas théologien et entrant fort peu dans le détail des dogmes, n'en prend que ce qui est vrai, je veux dire le souffle et l'inspiration élevée. » Tout autre qu'un philosophe de la politique, s'il avait à constater que ce « souffle », cette « inspiration élevée », ce qui « pour l'immense majorité des hommes », selon le mot de Renan encore, « est toute la part faite dans la vie au culte de l'idéal », tendent à disparaître ou bien ont disparu, ne le ferait pas avec une légèreté de cœur en laquelle se dissimule une satisfaction perfide. M. Léon Bourgeois ne répète même pas le couplet de certains rhéteurs sur « la vieille chanson qui berça la souffrance humaine ».

Et enfin, quoi? Que veut-il mettre à la place? Car il ne suffit pas de déclarer la déchéance du passé. Je suis de ceux que n'effraie pas la parole de Charles Secrétan: « La connaissance du bien que la conscience nous prescrit de faire est l'ouvrage de la raison; la raison se développe dans l'histoire; la conscience est donc, comme la raison, soumise à la loi du développement. » Je crois au changement, à l'évolution morale de l'humanité, et même à un changement qui soit un nécessaire progrès. Mais, en vérité, la philosophie que l'auteur de *Solidarité* s'imagine nouvelle, assurerait-elle une part de ce progrès? Ce prophétisme d'une vieille vertu connue depuis longtemps, et seulement annoncée en d'autres termes, est bien ambitieux.

Pourtant, cette fois, Homais a lu et s'est assez bien assimilé quelque science, quelque philosophie « spencérienne ». Il faut lui en savoir gré, et aussi de nous montrer un politicien aux prises avec la question morale et la question sociale, quelque peu complexes.

L'homme a une liberté personnelle. L'effort et la lutte pour la vie sont sa loi fatale. Il doit tendre au plein développement de son *moi*, de toutes ses facultés. Mais son effort n'est pas isolé de l'ensemble des êtres. Une solidarité naturelle le lie, suivant un déterminisme absolu, aux autres forces de l'univers. Ce qui est une fatalité inéluctable, il doit le reconnaître pour une obligation morale. Or, comment établir sur la doctrine scientifique de la solidarité naturelle une doctrine pratique de la solidarité morale et sociale, une règle précise des droits et des devoirs de chacun dans l'action solidaire de tous?

Notre philosophe se retrouve ici légiste, juriste, avoué et pédant en droit. La liberté person-

neurs de nous laisse froidement résolu à payer, parce qu'il le faut bien.

Or, cela seulement pour fonder le devoir social! L'auteur de *Solidarité* a évoqué à peine la puissante idée de la fraternité, telle que la répandit la Révolution française par le monde. Et de parti pris il a évité de rappeler le précepte évangélique de la charité, de l'amour fraternel. Notre politicien a eu peur de l'Évangile, et de Jésus, dont pourtant Proudhon, Benoît Malon et tous les philosophes sociaux ont si noblement parlé. Là est la solution, dans l'idée évangélique, que la Révolution a eue par emprunt, de fraternité et d'amour.

La fraternité et l'amour, en effet, peuvent seuls réduire en nous les instincts de férocité, de lutte jalouse contre nos semblables; et seuls ils peuvent nous donner l'élan nécessaire à l'accomplissement du difficile devoir social. D'ailleurs, il faut demander à l'homme le plus pour obtenir le moins, demander la sainteté et l'héroïsme pour obtenir l'honnêteté et la vertu, et demander la charité pour avoir la justice. Sans le précepte d'aimer, pas de tolérance, de respect et d'entente sociale. Sans ces choses surhumaines: le désintéressement, le dévouement, le sacrifice, pas de devoir social et pas de solidarité.

Le prophète de *Solidarité*, qui n'est décidément qu'un politicien un peu juriste, — et son livre, pour cela même, n'est point si méprisable, — a besoin de lire le *Sermon sur la montagne* du prophète de l'Évangile.

Abbé Victor Charbonnel.

... que vous m'avez
... à ceux qui
... — Matte, garde

... complètement disparu peu de temps après et sa santé
... était parfaite, puisque les forces lui étaient revenues
... et que les points douloureux n'existaient
... plus. La santé de ce malade, quoique un

... pu ainsi contribuer à leur confor
... ami, ou à arracher quelques un; d'entre eux aux
... impitoyables étrointes de la hideuse phthisie.
P. RAVEAU-LEFRANÇAIS.

CASION UNIQUE
... t. conn. fac. a dir. Inst.
... forme, 18, r. d. Louvre.

NETS
... mptant
... de
... FION
... a comptant
... k
... nces
... Pelotier, Paris

NETS
... 00
... GROS
... tele
... itation
... aître
... a un an
... Pelotier, Paris

VERSES
... par AVOCAT SPECIAL
... tudes, Economie et Discretion.
... 7, Boul. Sébastopol, Paris.

10,000 Pages
6 francs
PAR MOIS
... sans gravures —
POUR L'ACHETEUR
... ROBERT FLEURY,
... n 30 kilos.
GRATUITE
... ripteurs :
... e posé sur une table.
... tion complète
... n.
Le meuble
... a quatre
... faces.
Chaque face
... peut
... contenir 4 à 5
... gros Volumes
... reliés.
... int-Anne, 9, Paris.
... rnal d' à paru l'années.

GRANDS MAGASINS DE LA SAMARITAINE
Rue du Pont-Neuf, Rue de Rivoli et Rue de la Monnaie

Lundi 7 Décembre
ET PENDANT TOUT LE MOIS
GRANDE MISE EN VENTE DE
JOUETS
Articles de Paris
Bronzes, Livres, Maroquinerie
Petits Meubles, etc.

A TOUS LES COMPTOIRS
Grand choix d'Articles p' Etrennes Utiles

SUCCESSORS, NU-PROPRIETÉ, USUF, TITR. NOMINATIF
CHAT TRÈS CHER, L. GUINAT, 23, B^e Beaumarchais (2^e ARRND)

LÉON CHAILLEY
41, Rue Richelieu, à Paris.

JULES BOIS
LE
L'Ève | **Satanisme**
Nouvelle | **La Magie**
ET
La Magie

PRIX : (4^e mille)
3.50 | **3.50**

BYR Opticien, 60, Chaussée d'Antin Verres cristal
de roche, of. la paire au lieu de 15f. Tarif franco

MALADIES SECRÈTES, VITR GUÉRIES. BON MARCHÉ.
Discretion. Pharmacie Spéciale. 7, rue des Halles.

HAB L. GRANGE « Salem-Hermès » Livre
initiatique et prophétique remarquable. Franco 5f 20.
à La Lumière, Boul^d Montmorency, 97, Paris.

DIVORCE SEPARATIONS. Compétence spéciale.
M. LAPIERRE, ancien Avoué, 3, Place d'Étoiles
Paris

OFFRES ET DEMANDES DE CAPITAUX

PRETS Maisons, Loyers, Rentes, Usu-Fruits,
Nues-Propriétés, Successions, etc.
ROUVILLE, 55, r. de Château-Lan, Paris

PRETS sur MAISONS, RUES-PROPRIÉTÉS, SUCCESSIONS, etc.
ARGENT AVANT FORMALITÉS
CHAMPREUX, 149, Rue Montmartre

CREDIT Aux Négociants et Industriels.
M. LAPIERRE, ancien Avoué, 3, Place d'Étoiles
(de 9 heures à midi). — TELEPHONE.

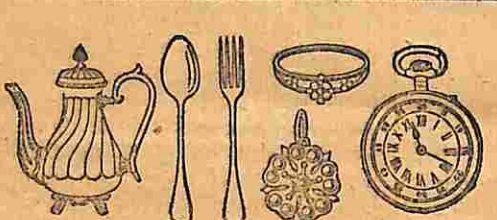
CAPITAUX Sur toutes garanties : Maisons, Successions, Nues-Propriétés
(sans avoir usu-fruits), Titres Nominatifs (en conservant les Titres), etc.
Avance immédiate. M. DAUPHIN, 32 Rue Saint-Lazare, Paris. **PRETS**

Médaille d'Or, Exp^o Agricole 1882, Argent, Exp^o Uniy^o 1887-1889. **A L'OLIVIER** Exiger fl^{co} de porcelaine blanche.
MAISON SPÉCIALE POUR TOUTES LES HUILES (Pas de Succursale)

HUILE FOIE DE MORUE NATURELLE
DE
Le kilo : 6f.; 1/2 kilo 3f.; 1/4 kilo 1f. 50. Exp. franco UN kilo contre mandat de 7f. à COLMET, 70, rue Rivoli, PARIS
En France, la commande de six fl^{co} de 4 l^{tr} accompagnée d'un mandat de 32f.50 est également exp^o franco

PRETS Avec FONDS PERSONNELS et de CAPITALISTES DIRECTS
Sur SUCCESSIONS, Nues-Propriétés, Usufruits, Bonnes Créances et en général sur toutes bonnes garanties.
Sur Hypothèque depuis 3,50 % — Conditions Avantageuses. Avances avant Formalités.
G. FOUSSE, ex-principal clerc de notaires, 48, Rue Montmartre (2 à 5). TELEPHONE (8^o Année).

DÉRABLE
Bijouterie
JOAILLERIE
Orfèvrerie
Coutellerie
HORLOGERIE
OPTIENNELS



Cours de M^{me} Rolle-Léon
Officier d'academie, mentions honorables en 1878 et 1882, médailles en 1886, 1891 et 1894. Préparations à tous examens; langues étrangères; cours commercial; arts d'agrément. Cours spécial de petits garçons. Classes séparées. 35, rue Etienne-Marcel, 35.

Seule Première Marque du Monde comme Ancienneté.

Anon. Capital : 600.000 fr. **CONSTRUCTION DE VÉHICULES AUTOMOBILES**
Rue Favart, à Paris.

ERIE LENTHERIC 245, Rue Saint-Honoré, PARIS
NICE, AIX-LES-BAINS
et chez tous les Coiffeurs et Parfumeurs.

EXPOSITION 100.000 FRANCS 1 fr. vous recevrez le numéro du titre, un abonnement d'un an au journal, une Brochure intitulée :
Age: 28 Déc. Envoyer pour participer à ce tirage **MOYEN DE GAGNER BEAUCOUP D'ARGENT** avec une petite somme, une Notice sur les Valeurs à Lots. — La maison vend tous les titres payables par petites sommes et sans majoration de prix. — DÉPÊCHE FINANCIÈRE, 104, Rue Saint-Lazare, Paris.

a fait assez triste
es réservés aux

2. Manon, 7/4 (Collier); 3. Balascès, 14/1 (W. Andrews).
Non placés: Sélène, Fanum, Spécial, Mylord

CHEMINS DE FER DE L'OUEST
(Gare Saint-Lazare)

5/2 (T. Ro-Styrax, 13/4

Enlèvement à domicile et enregistrement à l'avance des bagages

le-Tout, 4/1
ndrows); 3.

Un service d'enlèvement à domicile et d'enregistrement à l'avance des bagages des voyageurs est organisé à Paris, pour toutes les destinations, au départ de la gare Saint-Lazare.

61
Pel. 5 fr.

Le service comprend la descente et le chargement des bagages au domicile, leur transport à la gare, la manutention du pesage, etc. Les voyageurs trouvent à la gare, au moment du départ, une enveloppe contenant leurs billets de place et le bulletin des bagages enregistrés.

60 21 »
60 8 »
60 10.50
60 10.50

Le tarif est fixé, d'après le poids, à 30 centimes par fraction de 10 kilogrammes (minimum 2 fr. 50). Transport à domicile dans Paris des bagages à l'arrivée.

» 18.50
» 7.50
60 15.50

Un service analogue à celui du départ fonctionne à l'arrivée de tous les trains des grandes lignes, à la gare Saint-Lazare. Le tarif est fixé à 1 franc jusqu'à 30 kilogrammes et au-dessus de ce poids à 30 centimes par fraction de 10 kilogrammes comprenant le chargement à la gare, les formalités d'octroi, le transport au domicile et la montée aux bagages.

60 21.50
» 8.50
60 7.50
60 15.50

DERABLE
 Bijouterie
JOAILLERIE
 Orfèvrerie
 Coutellerie
HORLOGERIE
 OPTIENNELS



Cours de M^{me} Rolle-Léon

Officier d'academie, mentions honorables en 1874 et 1882, médailles en 1886, 1891 et 1894. Préparations à tous examens; langues étrangères; cours commercial; arts d'agrément. Cours spécial de petits garçons. Classes séparées. 35, rue Etienne-Marcel, 35.

Seule Première Marque du Monde comme Ancienneté.

Anon. Capital : 600.000 fr. Rue Favart, à Paris. **CONSTRUCTION DE VÉHICULES AUTOMOBILES**

ERIE LENTHERIC

245, Rue Saint-Honoré, PARIS
 NICE, AIX-LES-BAINS
 et chez tous les Coiffeurs et Parfumeurs.

EXPOSITION 100.000 FRANCS
 page: 28 Déc.
 ET DE

vous recevrez le numéro du titre, un abonnement d'un an au journal, une Brochure intitulée : **MOYEN DE GAGNER BEAUCOUP D'ARGENT** avec une petite somme, une Notice sur les Valeurs à Lots. — La maison vend tous les titres payables par petites sommes et sans majoration de prix. — **DEPECHE FINANCIERE**, 104, Rue Saint-Lazare, Paris.

a fait assez triste 2. Manon, 7/4 (Collier); 3. Balascès, 14/1 (W. Andrews).
 es réservés aux Non placés : Sélène, Fanum, Spécial, Mylord

5/2 (T. Ro-Styrax, 13/4
 le-Tout, 4/1 (Andrews); 3.
 nel
 Pel. 5 fr.
 50 21 »
 50 8 »
 50 10.50
 50 10.50
 » 18.50
 » 7.50
 50 15.50
 50 21.50
 50 8.50
 50 7.50
 50 15.50
 » 20.50
 » 9.50
 » 7 »
 50 13.50
 50 9 »
 50 6.50
 qués en ita-

CHEMINS DE FER DE L'OUEST
 (Gare Saint-Lazare)

Enlèvement à domicile et enregistrement à l'avance des bagages

Un service d'enlèvement à domicile et d'enregistrement à l'avance des bagages des voyageurs est organisé à Paris, pour toutes les destinations, au départ de la gare Saint-Lazare.

Le service comprend la descente et le chargement des bagages au domicile, leur transport à la gare, la manutention du pesage, etc. Les voyageurs trouvent à la gare, au moment du départ, une enveloppe contenant leurs billets de place et le bulletin des bagages enregistrés.

Le tarif est fixé, d'après le poids, à 30 centimes par fraction de 10 kilogrammes (minimum 2 fr. 50).

Transport à domicile dans Paris des bagages à l'arrivée.

Un service analogue à celui du départ fonctionne à l'arrivée de tous les trains des grandes lignes, à la gare Saint-Lazare. Le tarif est fixé à 1 franc jusqu'à 30 kilogrammes et au-dessus de ce poids à 30 centimes par fraction de 10 kilogrammes comprenant le chargement à la gare, les formalités d'octroi, le transport au domicile et la montée aux téages.

L'ORIENT-EXPRESS

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que depuis le 1^{er} décembre, le train de luxe « Orient Express » reçoit encore une légère accélération de sa marche.

Le départ de Paris-Est se fera désormais à 7 h. 15 du soir (au lieu de 6 h. 50), et l'arrivée à Paris à 8 h. 15 du matin (au lieu de 8 h. 45).

EMBRE

Maladetta.
 Femme de
 mariage.
 le Bazan.
 Lohengrin.
 ar ses sœurs
 XI.
 le Dossier.
 Avocat.
 esgo.
 Moulin.
 re.équestres.
 tin à la nuit.
 8h.1/2, spéc-
 Noël, panto-
 no de Pougy.
 le Shop Girl,
 iné. Diman-
 inées Entrée

CASINO de PARIS	« FLAGRANTE DELITTO » par Il signor Bernardi LES SAUTEURS ARABES
PALAIS DE GLACE	CHAMPS-ELYSEES PATINAGE sur vraie glace tous les jours Le matin de 9 heures à midi L'après-midi de 2 à 7 h Le soir de 9 heures à minuit
CHAT NOIR	Tous les soirs, Phryné, de Maurice Donnay. Un Président heureux. Frazerolles, D' Montoya, Goudzki, Joyeux, Moy, Cazal avec Rodolphe Salis.

MOULIN ROUGE place Blanche	Les mardis, mercredis, vendredis et samedis : Fête de nuit Spectacle-Concert A 10 heures : BAL
MOULIN ROUGE	Dimanches et fêtes, à 2 heures : Matinées dansantes, Kermesses.

- 8h.1/2 Folles-Bergères. — Spectacle varié.
- 8h. » Parisiana. — La Môme aux Camélias.
- 8h. » La Scala. — Mme Yvette Guilbert.
- 8h. » La Cigale. — Le Royaume d'Hercule.
- 8h.1/2 Trianon-Concert. — Mmes Juana, Carmen.
- 9h. » Tabarin. — Revue franco-rosse.
- 9h. » Carillon. — Le Commandeur de la statue.
- 9h. » La Routotte. — Paris incognito.
- 8h.1/2 Conc.parisien. — Villé; vend.clas.,lund.mod.

Les annonces sont reçues à l'Administration 10 FAUBOURG MONTMARTRE, 10

Le gerant : HAGUENAUER

Société nouvelle de l'IMPRIMERIE SCHILLER (en formation). — BOURGEOIS Paris. — 10, Faubourg Montmartre. — Paris

INDUSTRIE
 ysées)

ours
 à 5 heures
 RT
 d Festival.